

Sommaire

Des fables et des mondes possibles <i>Préface de Jérôme Ferrari</i>	7
L'œuvre comme une île	
<i>Cohérence et «mission» de l'œuvre</i>	13
<i>Le monde comme fil rouge</i>	15
<i>Structure et méthode</i>	16
<i>État des recherches sur l'œuvre et choix du corpus</i>	18
Bâtir un monde : structure des romans et motifs récurrents	
<i>Procédés narratifs «invariants»: les trois hétérogénéités</i>	21
Hétérogénéité temporelle : les anachronies narratives	22
<i>Les fils narratifs: l'exemple de Marcel Antonetti</i>	22
<i>Un récit comme une boucle</i>	23
Hétérogénéité narrative : multifocalisation et polyphonie	24
Hétérogénéité formelle : insertions et «collages»...	26
<i>Les lettres</i>	26
<i>Dialogues et prises de parole</i>	27
<i>Intertextes philosophique, scientifique et citations</i>	28
<i>Dispositif et motifs: quand les romans «font monde»</i>	30
Le monde comme motif	31
<i>L'île Corse</i>	31
<i>Le jeu de focale: un besoin de transcendance</i>	34
<i>Leibniz et le meilleur des mondes possibles</i>	36
Le monde comme dispositif formel	38
<i>La «transfictionnalité»: mondes-fictions et incomplétude des mondes</i>	40
<i>Le rôle de la lecture</i>	42
<i>Les «invariants» structurels et thématiques et leur mission de «dévoilement»</i>	44

Chute et succession des mondes : la thématique filiale et le romanesque, raconter les générations	47
<i>«Récit de filiation» et «retour du romanesque».....</i>	47
La littérature, remède contre la fin des Grands Récits	47
Récit de filiation : motivations et motifs.....	48
Le romanesque dénigré.....	50
Le romanesque «de seconde main»	51
<i>L'individu sans fond et son destin tragique.....</i>	52
Individualisme et nihilisme : l'assentiment donné à un monde sans valeur	53
<i>Le basculement silencieux du monde.....</i>	53
<i>Fatalité de l'attraction du moi.....</i>	54
<i>Atomisation et idiotie : les «surhommes» ou les ânes</i>	56
Destins tragiques : l'oubli et l'errance	61
<i>L'irrémédiableté de l'oubli.....</i>	62
<i>Les possibles manqués</i>	66
<i>Le non-choix et l'«excès de mémoire».....</i>	70
<i>L'étrange au cœur de la fiction.....</i>	73
L'illusion du moi : les noms propres.....	73
Fantômes et revenants.....	75
Le roman comme modèle ontologique	78
<i>La filiation portée par le romanesque de seconde main.....</i>	79
Les mondes possibles : philosophie tragique et physique quantique, métaphores et stratégies de dévoilement	83
<i>Un roman schopenhauerien</i>	83
«Vouloir-vivre» et tragédie schopenhauerienne : le pire des mondes possibles	83
S'arracher à la volonté	87

<i>Physique quantique et métaphore: vers un «dévoilement» de l'Être</i>	88
Renoncer au désir, c'est-à-dire demeurer dans le possible?	88
La physique quantique.....	90
<i>La «compossibilité» des mondes selon la physique quantique</i>	91
<i>La physique quantique dans l'œuvre: la langue corrompue des hommes</i>	92
La métaphore.....	96
Le dévoilement	99
<i>L'expérience esthétique du tragique</i>	102
La saisie de l'essence : l'art comme expérience métaphysique	103
La suspension du désir par l'empathie	106
<i>La nécessité du tragique</i>	109
 Le roman qui chante	111
<i>Dualité, tension romanesque et suspension</i>	111
<i>Le roman qui pense</i>	113
 Postface de Jérôme Meizoz.....	117
 Bibliographie sélective.....	119